

Jack Lang scandalisé : on n'enseigne pas assez l'arabe en France !



Le patron de l'Institut du monde arabe a enfourché un nouveau cheval de bataille. Il trouve que dans nos écoles, une langue, prestigieuse selon lui, est discriminée et stigmatisée.

Avec Benoît
Rayski

Il faut que l'arabe ait dans nos collèges et lycées le même statut que l'anglais, réclame avec passion Jack Lang. C'est dans *Libération*. Et on comprend mal pourquoi l'ancien ministre de la Culture et de l'Éducation nationale (j'en oublie certainement...) n'a pas réservé la primeur de ses propos à *Oumma.com* ou à *Beur FM*. Quoi qu'il en soit, ses arguments méritent attention.

L'arabe est, dit-il, la deuxième langue la plus parlée dans notre pays après le français. L'arabe est, poursuit-il, un sésame indispensable pour ouvrir à nos élèves les portes d'une admirable et merveilleuse civilisation. L'arabe donnerait aussi, toujours selon lui, accès à des horizons professionnels prometteurs.

Il a raison, le Jack ! L'anglais, c'est d'un commun. C'est aussi banal que Shakespeare, que Bob Dylan, que les Beatles, que Faulkner, qu'Hemingway, que Woody Allen, que la reine d'Angleterre, qu'Obama et Trump. Alors que l'arabe permet de parler la même langue que l'émir du Qatar, que le roi d'Arabie Saoudite, que les guerriers de Daesh, que les djihadistes en partance pour la Syrie et pour l'Irak. Et surtout (mais curieusement, ça, Jack Lang ose à peine le dire), l'arabe permettrait à des millions de petits ignorants de lire le Coran dans sa version originale.

De ce texte, certainement beau et sacré, on dit pis que pendre. Il y aurait dedans des choses affreuses sur le sort réservé par Allah aux mécréants, aux Juifs et aux renégats. En plus, le Coran contiendrait des passages explicites et rudes sur l'usage qui peut être fait des femmes. Tout cela n'est peut-être que viles calomnies. C'est pourquoi seule la connaissance de l'arabe permettrait de découvrir les sages vérités du Coran. Et contribuerait à rendre ce livre nécessaire accessible à tout le monde.

Jack Lang est, rappelons-le, le patron de l'Institut du monde arabe. Il a été nommé à ce poste par le président de la République. Mais ce dernier a dû, ce qui est bien normal, obtenir l'aval de ceux qui paient pour cette noble institution. Ceux qui paient ont pour nom l'Arabie Saoudite, le Qatar, Bahreïn, le Koweït. Ils avaient évidemment à cœur de faire désigner un candidat islamo-compatible. Et c'est Jack Lang qui a touché le jackpot.

Ce dernier sait de qui il tient son salaire. Ça devrait, élémentaire pudeur, l'inciter à un peu plus de discrétion. Un fabricant de pastis n'est, *a priori*, pas le plus objectif quand il proclame que sa boisson est excellente pour le foie. Il n'est pas évident non plus qu'un fabricant de cigarettes soit bien placé pour affirmer que la fumée fait du bien aux poumons. Pas plus qu'un gérant de station-service nous paraît le plus qualifié pour soutenir que le diesel ne pollue pas.

Tout autre que Jack Lang se serait, à sa place, abstenu de vanter les mérites de l'arabe. Mais notre Assuranceturix est au-dessus de tout ça. Son égo boursoufflé fait de lui l'être le plus bruyant de France. Et nul n'a encore réussi à la bâillonner. D'autant plus qu'il a

plusieurs langues à sa disposition. Le français qu'il parle avec des bruits de crécelle. L'anglais qu'il doit certainement écorcher. L'arabe, dont nous sommes persuadés, vu ses nombreux et profitables séjours au Proche-Orient, qu'il le maîtrise parfaitement. Et avant tout, une langue qui, n'en doutons pas, sera grâce à lui inscrite au patrimoine mondial de l'humanité : la Lang de bois.